

à la merci des majorités. Il pense que la loi du nombre peut le mieux résoudre les conflits nationaux. Les minorités devraient se soumettre tout simplement à la majorité et seraient sans droits, sans concession quelconque pour leur nationalité. Ainsi tous les conflits nationaux devraient nécessairement disparaître.

On peut fort douter de l'efficacité de ce système. Il fut pratiqué pendant longtemps dans les divers pays autrichiens, où les Allemands avaient la majorité. Or, on sait de l'histoire, que cela n'a nullement contribué à l'apaisement des conflits entre les nationalités. Une telle autonomie nationale ne résoudrait jamais le problème autrichien.

Mais tous ces projets démontrent dans quel sens tous les esprits avisés s'imaginent la solution du problème. Elle consiste uniquement dans l'autonomie nationale territoriale. Les provinces historiques doivent céder leurs places aux territoires nationaux. Ce sont notamment les Tchèques qui doivent abandonner leur fiction du droit historique d'Etat.

Depuis les dernières élections de mai 1907 au Parlement central, le programme de l'autonomie nationale trouve en Autriche des partisans de plus en plus nombreux, particulièrement entre les socialistes. En effet, c'est à partir de ces élections que les socialistes sont devenus en Bohême et en Autriche une véritable puissance politique. C'est l'influence de la réforme électorale. En vérité, le suffrage universel a fait une petite révolution en Autriche.